

Tel que je l'imagine:

A l'Ecole de P.A. Gurnaud, ou l'alerte du canari

« *Un jour viendra où la méthode de Pierre Adolphe Gurnaud passera au rang des choses officielles* », veut croire Jules Gautier dans un bulletin de la Société d'Émulation du Doubs de 1899.

C'est pour rendre justice à sa mémoire qu'une **plaque commémorative est posée le 27 septembre 2025** dans son village natal de **Nancray** dans le Doubs, à l'occasion d'un mini congrès de la Société Forestière de Franche-Comté et des Provinces de l'Est.

A l'ombre d'un orme de Sibérie, un hommage lui est rendu sur le parcours d'un arboretum dont prennent soin les enfants du village. Une boucle est bouclée pour ce forestier qui termina sa vie à Nancray en **1898**, après avoir créé une **Société des amis des Arbres**. Pour mesurer la singularité et l'importance de son engagement, il importe de le resituer dans le contexte de son époque.



Sorti en 1847 de la 22^{ème} promotion de l'école forestière de Nancy, P.A. Gurnaud est nommé garde général des Eaux et Forêts à Pontarlier, puis à Levier. Rapidement il juge les méthodes de sylviculture importées d'Allemagne enseignées à l'école de Nancy par Lorenz et Parade, rigides et inappropriées... Elles ont pour principal objectif la transformation des massifs boisés en futaies régulières et leur renouvellement par un éclaircissement des peuplements par le bas. Cette technique contrarie de façon brutale les cycles forestiers et choque P.A. Gurnaud qui n'aura de cesse de lui opposer des alternatives plus respectueuses de la topographie et des dynamiques naturelles à l'œuvre dans les forêts. Qualifié d' « *intelligent, passionné et non conformiste* » dans un ouvrage publié en 1987 par le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), les forestiers Richard Moreau et René André Schaeffer le confirment dans un livre édité en 1990 à l'occasion du centenaire de la Société Forestière de Franche-Comté et des Provinces de l'Est.

Si un culte partagé pour les très gros arbres les réunit, P.A. Gurnaud s'opposera sa vie durant aux doctrines de l'Administration des Eaux et Forêts.

Rendre justice à P.A. Gurnaud c'est aussi tenter de mieux comprendre les raisons de sa mise à l'écart.

- Son opposition à la gestion forestière officielle a lieu en plein débats entre partisans d'une doctrine douanière libérale et les tenants du protectionnisme. Jules Méline, qui deviendra ministre de l'agriculture en 1883, qualifiera le libre échange « *d'anarchisme des milliardaires* », quand Karl Marx voit « *le système du protectionnisme comme conservateur, et destructeur le système du libre-échange* ». P.A. Gurnaud s'alarme alors d'un abaissement des droits de douane sur le bois, quand l'industrie les augmente sur de nombreux produits.
Plus actuel, Trump augmente de 25% les droits de douane des bois en provenance du Canada pour des raisons de « *sécurité nationale* » et autorise leur exploitation dans les parcs nationaux de son pays. Comme P.A. Gurnaud hier, nous pourrions tout autant nous alarmer des conséquences de tels choix sur les forêts.
- En 1861 il obtient une mise en disponibilité pour « *se livrer sans entrave à des expériences sur l'accroissement des futaies en massif*. » Lorsque qu'il demande à prolonger des travaux qui sont sur le point d'aboutir, et malgré des résultats concluants rapporte la Société d'Émulation du Doubs, l'Administration rejette sa demande et l'enjoint de reprendre son service. Homme de convictions au caractère entier, il démissionne alors de l'Administration des Eaux et Forêts.

Rayé des cadres, **sa gestion en fûtaie irrégulière** sera reprise par **Henry Biolley** (ingénieur forestier franco-suisse), puis par d'autres forestiers de part le monde, dont **Henri Jobez** ^[1]. « *Ce fut la destinée assez triste de P.A.Gurnaude, de voir la conception, puissante et si féconde en résultats qu'est **sa méthode d'aménagement, dite du Contrôle**, âprement discutée et combattue, tenue longtemps en suspicion dans sa patrie surtout, car en Suisse, au contraire, elle trouva de bonne heure des adeptes fervents.* » note le Bulletin de la Société Forestière de Franche-Comté de 1930.

Le refus de l'Administration de permettre à P.A. Gurnaude de prolonger ses recherches n'a pas pour unique raison qu'elle soit « *ennemie née par principe de toute nouveauté* », comme le prétend Jules Gautier dans un bulletin de la Société d'Émulation du Doubs de 1899. C'est plutôt une logique d'accaparement et de contrôle de la ressource dont il serait question.

Mis en œuvre par une administration puissante et centralisée, des modèles de sylviculture standardisés s'imposent à l'ensemble des territoires, colonies comprises. Et « *Qui dit grande colonie dit grande marine* » disait Michelet. Mais avec la fin de la marine à voile ce n'est plus le cas. Même si l'empire s'étend nous dit dès 1871 la *Revue des deux Mondes*, la production de bois d'œuvre cesse d'être une question locale pour devenir une question européenne.

Malgré une opposition souvent féroce, une **adaptation de la forêt à la révolution industrielle aura lieu**. Un exode rural massif facilitera dans le même temps la mise en œuvre d'une sylviculture dite « *scientifique* » qui viendra se substituer aux innombrables savoirs vernaculaires et usages locaux...

Un siècle et demi plus tard, c'est à une captation, largement subventionnée, d'une ressource forestière désormais considérée comme de la **biomasse** que nous assistons.

La notion d'**essence objectif** simplifia en outre de façon décisive la composition des forêts du continent. Et sans pouvoir l'anticiper, les massifs boisés auront été rendus plus vulnérables à la pollution des milieux et au réchauffement des températures. Un constat confirmé par la **Société Botanique de France** dans son Livre blanc : « **La vulnérabilité de la forêt française aux changements climatiques apparaît d'avantage comme un héritage des pratiques sylvicoles passées ou récentes qu'une inadaptation des essences autochtones aux aléas climatiques.** »

Pragmatique et opportuniste, la démarche de P.A. Gurnaude donne au contraire toute sa place à la possibilité d'apprendre des peuplements eux-mêmes. La futaie irrégulière préconisée dite aussi « **jardinée** », permet de répartir dans l'espace et d'amortir dans le temps, les inévitables perturbations auxquelles les forêts sont de tout temps exposées. Cette approche permet également de diluer ces perturbations tout en assurant le maintien, dans la continuité, d'une ambiance forestière favorable à leur robustesse. Quoi de plus urgent désormais que de disposer d'une méthode qui permet, par ajustements successifs, d'accompagner les phases d'adaptations de nos massifs boisés ?

Leur capacité à absorber les chocs étant devenue la priorité, le pragmatisme de la méthode de P.A. Gurnaude, nourrie d'observations, permet d'optimiser les possibilités de réponses des forêts. Elle favorise un étagement des peuplements et leur stratification, permet le recrutement d'une plus grande variété d'essences locales, assure une couverture continue des sols, facilite le maintien de vieux bois et du bois mort, tout en optimisant l'apparition des régénérations. Dans la durée et en limitant les sacrifices, sa méthode nous donne la possibilité, par des passages fréquents, **d'apprendre des forêts elles-mêmes**.

Un rapport de l'Agence Européenne de l'environnement de septembre 2025 évalue à plus de **60% les espèces menacées et à 80% les habitats naturels endommagés**. L'eau manque et tout laisse à penser que la situation va se dégrader. La souveraineté alimentaire et hydrique du continent européen est menacée alerte l'Agence. « *La dégradation de notre environnement naturel met en péril le mode de vie européen* ».

Renverser la formulation de l'agence et dire : « **Le mode de vie européen qui s'est mondialisé, met en péril notre environnement** » ouvrirait peut-être d'autres perspectives ? Mais c'est une autre histoire...

Plus d'un tiers de l'Europe est couvert de forêts. Ce **climatiseur naturel** est le **réservoir d'une eau qui devient une ressource stratégique**.

Henry Biolley

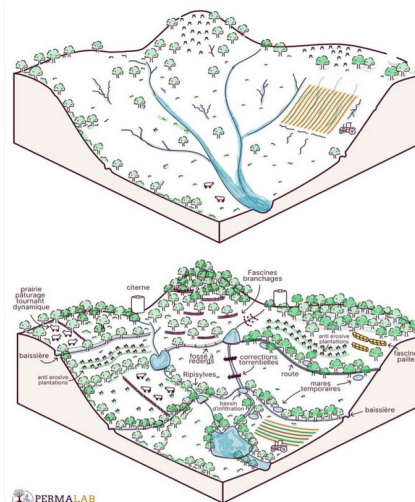


Biographie

Naissance	17 juin 1858  Turin 
Décès	22 octobre 1939  (à 81 ans) Couvet 
Activités	Scientifique, forestier 

C'est avec le souci de l'alimentation et de la rétention en eau des milieux que la notion de bassin versant devient alors l'échelle pertinente d'une bonne gestion des massifs boisés. Elle favorise une appropriation sociale élargie par une approche intégrée des flux hydriques et devient une clé d'entrée précieuse pour amortir des extrêmes climatiques.

C'est l'**hydrologie régénérative** consistant à réactiver les processus naturels pour ralentir et retenir l'eau dans les sols, les nappes et les écosystèmes dont nous dépendons tous ; elle dessine un nouvel horizon pour nos approches des forêts.



Eloge de la sentinelle.

L'abondance permise par l'exploitation rationnelle accrue de la nature qui sous-tendait *notre modernité*, portait implicitement la promesse d'un avenir meilleur. Désormais les menaces auxquelles nous avons à répondre en forêt ont remplacé les promesses. Exposés au surgissement de l'imprévisible, se préparer à l'imprévu en s'inspirant des intuitions de P.A.Gurnaud constitue une base pratique possible. Penser avec la forêt selon son mode, c'est nous donner la possibilité de défaire tout un nœud de dispositifs techniques, normatifs, économiques, cognitifs, culturels dans lesquels elle s'est trouvée corsetée.

Vingt trois années après son exclusion des eaux et Forêts, et pris de remords, peut-être, le directeur de l'école de Nancy surprend P.A. Gurnaud dans sa retraite à Nancray en 1889. Il lui fait part de son désir d'appliquer sa méthode à titre expérimental. Une tardive et bien discrète reconnaissance...

En 1890, au terme de sa vie, le natif de Nancray **cofonde** la Société Forestière de Franche-Comté et des provinces de l'Est. Nous sommes en plein débat pour ou contre la méthode du Contrôle. Le bulletin de cette association souhaite alors « édifier un prétoire ou accusateurs et avocats de cette cause célèbre puissent se faire entendre en toute objectivité ». Cette bonne intention restera lettre morte. P.A. Gurnaud quitte alors la Société Forestière de Franche-Comté et des Provinces de l'Est.

En guise d'hommage posthume, la Société d'Émulation du Doubs en conviendra de façon plutôt sibylline : « ...ses idées personnelles, dont le désintéressement absolu et l'absence de toute combinaison commerciale étaient la base, furent choquées par certaines démarches, **un jour viendra où ... le nom du courageux innovateur obtiendra dans sa patrie la reconnaissance et le respect.** »

Telle une vigie qui prévient les coups de grisou provoqués par le monoxyde de carbone dans les mines de charbon du 19e siècle, **le canari** servait de lanceur d'alerte aux mineurs exposés aux dangers. A ce titre et pour des forêts vivantes, nous pourrions également considérer P.A. Gurnaud comme une prémonitrice et vigilante sentinelle.

Et cent trente six années après sa disparition reprendre le chemin de son école. « En forêt, dans l'ombre des sapins gigantesques, des chênes, des tilleuls séculaires(...) il avait des joies d'enfant » rapporte un contemporain.

Sylvestre Soulié

(1) - **Henri JOBEZ (1865-1931)**, jurassien, fut un de ses élèves continuateur de sa méthode de contrôle qui la pratiqua sur ses forêts, la perfectionna et la fit connaître.

L'association « L'ECOLE de GURNAUD »

L'Ecole de Gurnaud

Une association nouvellement créé (avril 2025) mais qui réunit déjà chercheuses, forestiers, gestionnaires, naturalistes, artistes etc. pour, comme Gurnaud en son temps, apporter de l'observation fine et de la méthode.

Son objet ?

L'Ecole de Gurnaud a pour oeuvre commune entre autres :

La production, le partage et la mise en commun des savoirs et connaissances en lien avec les écosystèmes terrestres

L'élaboration d'outils utiles aux professionnel-les permettant d'éclairer leur gestion

La production, le partage et la mise en commun de données relatives aux habitats

La création et la diffusion de contenus pédagogiques et artistiques ;

Le développement de méthodes diagnostiques, de techniques d'échantillonnage et de protocoles scientifiques

Curieux, curieuses ? N'hésitez pas à contacter l'association ouverte à tous les profils intéressés par les écosystèmes terrestres !

Contacts :

contact@ecole-gurnaud.fr

Adresse : 11 rue Basse - 54830 Vallois
